

sixty-nine millions of people. To fill up, and organize and develop, and govern such a country would give scope and employment enough for all our skill and energies. The utmost anxiety had been shown by the Duke of Buckingham, the Earl of Granville, and other British Ministers to obtain for Canada on terms which would not be burdensome to us, the control and management of the territory, and it was evident that so soon as the transfer was made there would be in the mother country a strong desire on the part of those who wished to better their condition to emigrate to Canada, with the view of proceeding to the North-West, and there finding new homes under the shelter of British institutions. That desire already existed, and it would be very much increased when it became known that we had taken possession of the country and organized a suitable Government over it. He considered we were now on the eve of obtaining the great objects we had in contemplation. When the Coalition Government of 1864 was formed the Minister of Militia had informed the House that there was at that time a prospect of securing the admission of Newfoundland. We knew that British Columbia was only waiting the settlement of the question with regard to the Northwest territory, to ask admission also; so that we might look forward to having our Confederacy extend in a short time from ocean to ocean, as was contemplated in the Quebec resolutions. At the time of the Toronto Convention, he (Mr. McDougall) was subjected to a good deal of unpleasant comments from his former political friends, the member for Lambton and others, for having resolved to maintain his position in the Government until the work they had undertaken was completed. He recollected the sneer with which the acquisition of the North West was referred to, as if it would take many years to bring that about, and as if he made the completion of the work merely an excuse for remaining in office. He was proud to believe that they were now on the eve of the completion of that work, and that it would be entirely completed before this Government, in its present form, was dissolved. Only when it was so completed would he feel that he had accomplished the work which he set about in 1864; and all the assaults made on him would fall harmless in presence of the fact that they had achieved a successful result in finishing the great work they had then undertaken.

Mr. Mackenzie said that looking at the particular point as to whether it was better to accept such terms or continue an almost in-

tous nos talents et toutes nos énergies. Le duc de Buckingham, le comte de Granville et d'autres ministres britanniques ont manifesté le plus vif souci afin que les conditions d'acquisition, tout en n'obérant pas le Canada, lui assurent en même temps la souveraineté et la gestion du territoire, et il est évident que, dès après le transfert, ceux qui, dans la mère patrie, aspirent à un avenir meilleur seront poussés à émigrer au Canada en vue de s'installer dans le Nord-Ouest où ils trouveront un nouveau foyer à l'ombre des institutions britanniques. Ce désir qui existait déjà sera considérablement fortifié par l'annonce que nous avons acquis ce territoire et que nous y avons instauré un gouvernement approprié. A son avis, nous sommes sur le point d'atteindre les grands objectifs que nous nous étions fixés. Au moment où le Gouvernement de coalition a été formé en 1864, le ministre de la Milice avait informé la Chambre qu'il était possible à ce moment-là d'obtenir l'admission de Terre-Neuve. Nous savons que la Colombie-Britannique attend pour cela que le dossier du Nord-Ouest soit clos, si bien que nous pouvons envisager une confédération qui s'étendra, sous peu, d'un océan à l'autre comme l'énonçaient les résolutions de Québec. M. McDougall dit ensuite que durant la conférence de Toronto, il a été victime de nombreuses critiques désagréables de la part de ses anciens amis politiques tels que le député de Lambton et autres, pour avoir décidé de conserver son poste au Gouvernement jusqu'à la fin des négociations déjà amorcées. Il se rappelle avec quel sarcasme on évoquait toujours l'acquisition du Nord-Ouest, comme s'il fallait des années pour la mener à bien, et on l'accusait de s'en servir comme prétexte pour demeurer en fonction. Il est fier de croire que ce travail est à la veille d'être achevé et qu'il le sera tout à fait avant que le Gouvernement actuel ne soit dissous. C'est alors seulement qu'il estimera avoir rempli la tâche qu'il s'était proposé en 1864 et tous les assauts dont il a été l'objet viendront se briser contre l'issue favorable de la grande entreprise où l'on s'était engagé.

M. Mackenzie déclare, à son tour, que s'il fallait choisir entre la présente offre et des négociations presque interminables, il serait